La seconde observation est sur abscès au bas ventre. Mr. Terras trouva la petite fille qui en fait le sujet, le ventre très dur et très tendu, la respiration très gênée, le poulx petit et frequent, les joues fort colorées et la bouche seche. La saillie que faisoit la tumeur etoit considerable, plus encore a la region ombilicale qu'ailleurs, et la peau rouge et enflammée &c.
il n'y avoit aucune fluctuation sensible. il fit appliquer les cataplasmes emollients; le lendemain il fit une ouverture a coté de l'ombilic par laquelle sortit une quantité prodigieuse de matiere purulente assez bien conditionnée et dans laquelle il y avoit çà et là des petits flocons blancs &c. ~~Mr.~~
Mr. Terras au lieu de charger la partie par un appareil compliqué, mit simplement une compresse enduite de cerat de Goulard, et ne fit aucunes pression sur le ventre et ~~fit~~ se contenta de faire souffler de moments a autres cet enfant. la matiere coula presque sans interruption jusqu'au 4e. jour, et le 6e, la peau avoit repris son etat naturel. une indigestion survenue ce jour là ne troubla pas sensiblement ce bien etre: car le 8e. jour cette petitte etoit si bien qu'on auroit eu peine a juger si elle avoit eté malade ou non.

Mr. Terras dit dans les reflexions qu'il a fait sur cette maladie que la tumeur ne parut au bas ventre qu'apres qu'une coqueluche qui avoit tourmenté longtemps cet enfant eut cessé. Vu la promptitude avec laquelle elle s'etoit crevée il avoit soupçonné quelque communication avec les parties contenues dans la capacité de l'abdomen, ainsi qu'il en avoit deja eu quelques exemples. La tournure que prit cette maladie et les simptomes qui l'accompagnerent le des abuserent presques aussitot. il attribue les grandes douleurs, l'inflammation violente, et la sensibilité qui ne lui permirent point de reconnoitre le siege de la maladie avant la crevasse de la tumeur, au mauvais regime,

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE
ARC 57 n° 25

aux resolutifs appliqués inconsiderement avant qu'il eut été mandé. accidents que l'on auroit pu eviter, ou calmer selon lui; avec les emollients et les anodins qui auroient pu dès les commencements ou favorisés la resolution ou accelerer la suppuration. il attribue ensuite l'evacuation presque continuel de la matiere a l'action des muscles abdominaux et de la respiration; il insiste baucoup sur ce point et pretend que par leur jeu ils se sont opposés aux fusées et aux differentes routes que le pus auroit pu s'effrayer. il regarde ce mechanisme comme suffisant pour evacuer quelques liquides que se soient epanchés soit entre les teguments soit meme dans la capacité de l'abdomen pour peu qu'il y ait une issue exterieure; il donne pour exemple ce qui se passe dans la paracenthese: il cite ce qui a été dit par mr. petit fils dans les Memoires de l'Academie et en appelle a la pratique des mes de l'art.

Cela me rapelle un fait dont j'ai été temoin et qui peut servir de preuve a la façon de penser de mr Terras: qu'il me soit permis de le placer ici.

Observation.

Le 7. fevrier 1769. Le nommé Mouton soldat du corps Royale d'Artillerie, reçut un coup d'epée vis avis de l'extremité anterieure de la derniere vraije Côte du coté gauche+. on l'apporta a l'hopital++ avec une grande difficulté de respirer, il ressentoit une douleur qui s'etendoit tout de long de la partie laterale de l'abdomen du meme coté jusqu'a la partie superieure de la cuisse. je le fis saigner 8 fois en assez peu de temps. je lui fis faire des fomentations emollientes et anodines sur le ventre et prendre baucoup de lavements. le 10e. jour la douleur se fixa entre l'endroit du coup et l'ombilic. il s'y forma un depot que j'ouvris le 17e. jour. je trouvai que la matiere avoit son siege entre le corps charnue de l'intersection moienne

+ ce malade etoit gauché

++ a Bastia en Corse ou je faisois le service d'aide major

du muscle droit et l'aponevrose qui les recouvre. La matiere evacuée —

†M. Bourseme Le chirurgien major de l'armée† qui etoit present voulut qu'on porta, dans tous les pansements suivants, une bandelette jusqu'au fond du foyer; ce qui fut executé plusieurs jours de suite: mais m'étant apperçu qu'il ne survenoit aucun changement, que la douleur subsistoit toujours un peu, que la matiere venoit en abondance lorsqu'on pansoit le malade, tandis que d'un pansement a l'autre les compresses n'etoient pas meme humectées, je pris sur moi de faire supprimer le seton. le pus coulat alors librement entre chaque pansement, la douleur cessa bientot, la rougeur se dissipa, et en peu de jours il fut guerí et sortit de l'hopital le 25 mars suivant.

M. Revas ne donne son observation que dans la vue de rassurer les jeunes praticiens sur les epanchements qui peuvent se former dans la capacité du bas ventre, et les encourager à pratiquer des ouvertures convenables pour leur donner issue. il va meme jusqu'à prouver l'inutilité de chercher des moyens pour assujetir l'intestin lui meme, ~~si etoit ouvert~~, a l'entrée de la playe, † s'il est ouvert. une situation favorable, un pansement des plus simple et bien dirigé, joints a quelques precautions lui paroissent suffisants. pour fortifier son raisonnement, il rapporte qu'ayant eu occasion de voir une femme agée de 70 ans qui avoit eu deux mois avant des douleurs de coliques violentes a la suite d'une tumeur placée dans le plis de l'aine, et qui n'avoit été delivrée de ses douleurs et coliques que lorsque cette tumeur fut abscedée. il l'examina ~~[illegible]~~, et s'assura par le recit des uns et des autres qu'elle avoit eu une hernie crurale avec etranglement; lequel ne fut levé que par la crevasse de l'intestin et des teguments. on l'assura que les premiers jours les matieres stercoravales avoient passés par cette ouverture et que peu a peu elles avoient repris leur cours ordinaire; que pendant un mois elle avoit été abbandonnée aux soins de la nature seule, qu'au bout de ce temps un chirurgien du pays lui appliquoit seulement une emplatre sur l'ulcere et rien de plus.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

ARC 57 n° 25

Mr. Terras ne changeat en rien cet ulcere, il se contenta de recommander de le tenir tres propre, de le panser seulement avec le charpie ~~de~~ sec, il ordonna des lavements, recommanda le repos, et prescrivit un regime convenable. il eut la satisfaction d'apprendre que trois mois apres cette femme etoit parfaitement bien guerie, et l'ulcere bien cicatrisé, sans qu'il lui soit resté ni incommodité ni douleur.

Les vues dans les quelles ce Chirurgien a rapporté ces deux observations les rendent encor plus interessantes ~~et~~ les inductions qu'il en tire me paroissent etayées sur ~~de~~ des raisonnements bien concluants. c'est pourquoi je crois qu'elles pourront trouver place dans les travaux de l'Academie. de plus j'estime qu'il seroit à propos d'engager Mr. Terras a communiquer les autres faits qui sont a peu pres de cette espece et qu'il dit que sa pratique lui a fourni, puisqu'ils peuvent, suivant son enoncé, servir a faire distinguer ceux ou l'art ne peut que diriger la Nature, et ceux ou l'art agit efficacement et sans le quel la Nature ne pourroit rien. ce seroient de nouvelles lumieres qui pourroient eclairer les praticiens dans les cas qui presentent quelques difficultés.

Arrachart

A Paris ce 5 may 1774.